

Baromètre de confiance dans l'exécutif Harris Interactive / Délits d'Opinion : Jean-Daniel Lévy répond aux questions de Délits d'Opinion

L'évolution d'opinion à l'égard d'Emmanuel Macron : d'un Président jeune à celui entreprenant des réformes annoncées

Enquête réalisée en ligne du 26 au 28 septembre 2017. Échantillon de 914 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

Délits d'Opinion : La confiance en l'exécutif progresse. 49% (+3) pour le Président, 48% (+4) pour le Premier ministre. Est-ce la première fois que l'on assiste à une inversion de la courbe de confiance ?

Jean-Daniel Lévy : Depuis le début de ce quinquennat, oui. Mais nous n'en sommes qu'au début. La singularité de cette remontée est triple :

1. Jusqu'à présent – ou à tout le moins lorsqu'il s'agissait de Nicolas Sarkozy ou François Hollande – la confiance remontait essentiellement alors que la situation sur le front international se tendait et que le Président prenait une initiative forte. Là tel n'est pas le cas ;
2. La confiance est croissante notamment chez les électeurs se situant à Droite de l'échiquier politique. 50% (+11 points) de sympathisants Les Républicains accordent leur confiance, tandis que celle – nette – des proches de La République en Marche (94%) reste stable
3. Par ailleurs, la raison pour laquelle 49% des Français déclarent faire confiance au Président repose, déjà, sur le fait qu'il « fait ce qu'il dit ». Rappelons-nous qu'en tout début de mandat les raisons constitutives du soutien reposaient en premier lieu sur la « jeunesse », le « dynamisme » et le « renouvellement » du personnel politique.

A ce titre, les ordonnances sur la loi travail – qui suscitent une défiance des Français – ne structurent pas les représentations. Ou – à tout le moins – semblent moins prégnantes sur les jugements que l'idée qu'il s'agisse de l'application d'un engagement de campagne.

Délits d'Opinion : Il n'y a pas de points de faiblesse ?

Jean-Daniel Lévy : D'un point de vue d'opinion, si. Même si, en proportion, on identifie plus de confiance de la part des proches du PS (52%) que des Républicains (50%) chez les proches de la Gauche la confiance est en baisse (-8 auprès des sympathisants PS). Qui plus est apparaît un terme critique : « mène une politique pour les riches » qui, on le sait, peut être à terme pénible pour l'exécutif. Ajoutons, enfin, la difficulté rencontrée par Edouard Philippe de se distinguer du Président. Et à être jugé en tant que Premier Ministre et non au regard d'une politique impulsée – que ce soit jugé positivement ou négativement – par Emmanuel Macron.

Délits d'Opinion : Et cette confiance rejaillit sur les ministres...

Jean-Daniel Lévy : Tout à fait. La quasi-totalité des ministres est jugée plus positivement qu'en août (période au cours de laquelle ils avaient vu une baisse des jugements positifs à leur égard). Tous ne sont pas cependant logés à la même enseigne. Si la confiance est toujours nette auprès du « trio de tête » (Laura Flessel (53%), Nicolas Hulot (52%), Jean-Yves Le Drian 51%)) la ministre des sports semble bénéficier d'un effet post-JO (+3) et est la seule ministre à être jugée positivement tant par les proches de la Gauche, de la République en Marche que de ceux de la Droite (alors que l'image de Jean-Yves Le Drian « penche » plus à Droite et celle de Nicolas Hulot plus à Gauche). Relevons également la forte croissance de jugement positif à l'égard de Jean-Michel Blanquer (39%, +11), surtout lié au soutien des proches de la Droite (50%, +11), ce qui n'est pas évident en période de rentrée scolaire. Le ministre bénéficie probablement – à retard – de l'exposition médiatique de l'été et surtout de ce qui apparaît – aux yeux des Français – comme étant un programme clair pour l'éducation. Enfin, trois ministres ont été mis en avant dans le cadre de crises. Annick Girardin progresse de 9 points après IRMA (ce qui n'est pas systématique, on se rappelle des effets de l'Erika sur la confiance en Dominique Voynet), + 6 pour Florence Parly et – enfin – +6 pour Muriel Pénicaud alors même que les

